

Appel à contribution pour ouvrage collectif

L'université et ses acteurs dans un monde en turbulence

Sous la Direction de :

Pr. Mohamed Benguerna, CREAD-Alger, Algérie.

Pr. Jean-Baptiste Meyer, CEPED/IRD, France.

Depuis longtemps, l'université est l'objet d'un débat animé sur son rôle et son statut dans la société. Aujourd'hui, ce débat est plus crucial que jamais, du fait de l'importance qu'a prise l'enseignement supérieur dans le monde entier. La moitié au moins de la jeunesse, dans la plupart des régions, est maintenant inscrite dans des programmes éducatifs post-scolaires. Si d'importantes disparités subsistent entre elles, les tendances à la convergence s'affirment également. Les objectifs du développement durable – principes cardinaux de la gouvernance internationale- indiquent sans ambiguïté la direction à suivre. L'université y est très explicitement mentionnée, à côté de l'enseignement technique et professionnalisant.

Si l'université se généralise et se normalise, elle se transforme également considérablement. Elle le fait tout d'abord pour répondre à l'évolution de ses missions depuis 30 ans. A la fin du XX^{ème} siècle, la question fondamentale était la suivante : l'université doit - elle rester essentiellement cantonnée dans une posture académique productrice de savoir et pourvoyeuse de diplômés ou s'impliquer plus directement dans la résolution des problèmes économiques et sociaux ? La traditionnelle double fonction de recherche et d'enseignement de l'université selon le modèle de Humboldt (XVIII^{ème} jusqu'au XX^{ème} siècle) était remise en question. Venait s'ajouter une troisième composante essentielle : l'innovation, conformant avec les deux précédentes le nouveau modèle de la Triple Hélice. Interactive avec l'investigation et l'éducation, la dimension innovatrice animait au premier chef la nouvelle économie mondiale basée sur les savoirs. Cette voie et cette ouverture diversifièrent à la fois l'université en interne et dans ses relations avec l'extérieur.

A la fin de la décennie passée, plusieurs évènements sont venus encore bouleverser cet ordre en recomposition. Tout d'abord, depuis 2015, surgit la prise de conscience croissante d'une crise écologique planétaire majeure et de l'implication de l'université dans la problématique de réorientation sociétale globale. Puis en 2020, l'explosion de la pandémie de Covid-19 et les confinements induits ont brutalement modifié les conditions habituelles de travail de l'institution et les circulations de ses acteurs. Ces modalités font apparaître de nouveaux acteurs clés, dans la relation pédagogique et technologique.

Parallèlement à des transformations du contexte, les politiques agissent aussi d'une façon renouvelée sur le système d'enseignement supérieur. Ces dernières années, les institutions académiques internationales et les bailleurs de fonds agissent pour transformer l'université. En particulier, un rôle accru lui est conféré dans l'accompagnement et la prise en charge de l'employabilité des diplômés.

Cependant, cette vision implique des changements structurels importants et qui n'avancent point d'un même pas partout. Elle renouvelle également considérablement le paysage institutionnel dans et autour des établissements de l'enseignement supérieur.

Cet ouvrage vise à décrire, analyser et penser l'évolution de ce paysage. Il entend regrouper des contributions autour des grandes questions suivantes :

- 1/ Qui sont les nouveaux acteurs et pour quelles fonctions ?
- 2/ Comment réagissent les anciens ?
- 3/ Quels déterminants opèrent derrière (économie, technologie, démographie, environnement) ?
- 4/ Comment évolue la conception de programmes d'enseignement et de formation.
- 5/ Quelles formes prend la coopération entre université et secteur productif ?
- 6/ La formation des enseignants et plus particulièrement la formation doctorale sont-elles impactées par les nouveaux enjeux ?
- 7/ A côté des rôles traditionnels (enseignants-chercheurs, étudiants, administration) comment se développent les nouveaux métiers (ingénieurs pédagogiques, animateurs de communautés, experts consultants) ?
- 8/ Les porteurs de modèles de la concurrence introduits par les classements internationaux et les logiques d'attractivité sur fond de compétitivité financière entrent-ils en collision avec les impératifs de durabilité et leurs défenseurs ?
- 9/ De quelles façons les représentants sociaux (syndicats, associations) et les instances académiques (conseils, commissions) interviennent-ils dans ces transformations ?
- 10/ De nouvelles entités (plateformes, OPMs-fournisseurs opérateurs EAD) s'imposent-elles, avec la Ed-Tech, aux formes et organisations habituelles d'enseignement ?
- 11/ Les entreprises ont-elles une part accrue et déterminante dans les nouveaux programmes de formation ?
- 12/ L'évaluation des personnels et de la qualité de leur travail est-elle modifiée par de nouvelles procédures issues des changements de tâches assignées aux professionnels ?
- 13/ La féminisation des emplois universitaires se fait-elle sentir différemment selon les milieux et les régions ?
- 14/ L'éthique académique (jugement par les pairs, communalisme, égalité, etc.) est-elle renversée par de nouvelles pratiques et valeurs ?

L'ouvrage entend particulièrement observer ces transformations sur le continent africain où l'enseignement supérieur se développe le plus rapidement à l'heure actuelle. L'objectif est de percevoir des transformations de fond même si leur expression demeure toujours située et singulière. Aucune priorité disciplinaire ou thématique n'est privilégiée.

Bibliographie :

- Ghulamallah Mohamed (ed) (2011) *L'université algérienne et sa gouvernance*, CREAD-Centre de recherche en Economie Appliquée pour le développement, Alger
- Goujon Anne et al. (2017) *Higher Education in Africa : challenges for Development, Mobility and Cooperation*, Cambridge Scholars Publishers
- GueridDjamel (ed.) (2014) *Repenser l'université*, Arak Editions, Oran
- Gardelle Linda and Mohamed Benguerna (eds) (2015) *Les enjeux de la formation des élites maghrébines en France ; formation, identité et mobilité des ingénieurs dans un monde globalisé*, éditions Publisud, Paris
- Ghouati Ahmed (2019) Développementisme et enseignement supérieur : pourquoi l'Algérie n'a pas d'université ? in Dirèche Karima (ed.) *L'Algérie au présent ; entre résistances et changements*, Paris, éditions IRMC-Karthala pp 681-697
- Meyer Jean-Baptiste (2017) MOOCs et mobilités étudiantes : une nouvelle circulation mondiale des connaissances ? *Journal of International Mobility*, n°5 2017/1
- Meyer Jean-Baptiste and Mohamed Benguerna (2019) Higher education and human resources capacity building in Algeria, *International Journal of Technology Management and Sustainable Development*, vol 18, n°3 : 229-241
- Provini Olivier (ed.) Enseignements supérieur dans les Afriques : le temps des réformes, numéro spécial des Cahiers d'Afrique de l'Est, n°54
- Nadia Chettab (sous la coordination) (2020) Innovations, Industries et institutions en Algérie, une étude exploratoire, CREAD-Centre de recherche en Économie Appliquée pour le développement, Alger
- Malika Tefiani (sous la direction) (2020), Les nouveaux modes de collaboration et d'apprentissage entre les universités et les entreprises en Algérie, CREAD-Centre de recherche en Economie Appliquée pour le développement, Alger
- Weber Luc et al. (2020) *The University at the Crossroads to a Sustainable Future*, Glion Colloquium, Genève

Biographie des coordonnateurs :

Mohamed Benguerna est un sociologue des organisations, directeur de recherches, directeur de la division de recherches "**Firmes et économie industrielle**" et président du conseil scientifique du "**Centre de Recherche en Economie Appliquée pour le Développement**" (Cread). Il a réalisé des études sur la formation des cadres, pour le compte d'organismes nationaux et internationaux. De même qu'il a contribué et mené des recherches sur la formation des étudiants Algériens à l'étranger.

Mohamed BENGUERNA a supervisé des recherches sur l'enseignement des sciences humaines et sociales et leur apport dans la formation des cadres. Il a dirigé des études sur l'emploi et la carrière des femmes cadres.

Parallèlement, Mohamed BENGUERNA assure un cours de gestion de la diversité à "**l'Ecole Nationale Supérieure de Management**" d'Alger et anime des séminaires sur le management interculturel.

Mohamed a publié des articles et coordonné des ouvrages sur ces thématiques

Jean-Baptiste Meyer is senior researcher at the Institute of Research for Development and professor in various universities in Europe and Africa. He has run research and higher education programmes with the Université de Paris, National University of Colombia (Bogota), the University of Cape Town, the Latin American Faculty of Social Sciences in Buenos Aires as well as in North Africa (Algiers and Rabat) and Soudan (Khartoum) more recently. His works include : *Scientific Diasporas* (IRD editions, 2003), *La société des savoirs : trompe l'oeil ou perspectives* (Harmattan 2006), *A sociology of diaspora knowledge networks* (2011), *Diaspora : towards the new frontier* (2015), *Higher education in Algeria* (2019). Today, his research projects tackle with the issues of higher education - sustainability, doctoral studies - mobility and trans-nation - identity.

Calendrier et conditions de participation

- Les résumés des contributions en langue arabe, française ou anglaise, ainsi qu'un CV restreint doivent être envoyés à l'adresse suivante : **crasc.univ.acteurs@gmail.com** au plus tard : **30 juin 2021**
- Réponse aux auteurs : **10 juillet 2021**
- Dernier délai pour la réception des contributions : **30 août 2021**
- Le volume de chaque contribution doit être entre 40 000 et 60 000 signes (espace compris), police times new romans : taille de texte 11, le titre 12.
- Les notes de bas de page : 9 times new romans en respectant les normes APA
- Les ouvrages sont soumis au Comité de lecture des publications du CRASC.